

## §5. Classification des S.E.S.C.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par la surface euclidienne (close et de genre 2) avec une unique singularité conique d'angle  $6\pi$  obtenue en identifiant de la façon usuelle les bords d'un octogone régulier du plan euclidien.

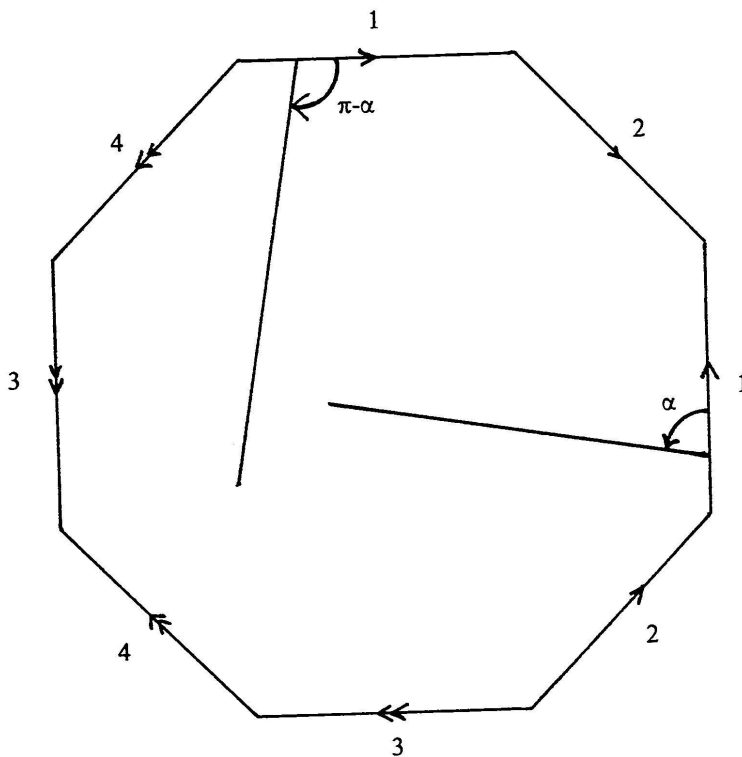


FIGURE 3

Si la structure de s.e.s.c. provenait d'une différentielle quadratique, il existerait un feuilletage géodésique sur  $S_0$  (le feuilletage horizontal). Les feuilles devraient être des droites parallèles dans l'octogone rencontrant deux côtés identifiés selon des angles égaux. Cela est clairement impossible si les côtés identifiés ne sont pas parallèles.

Il est intéressant de noter que les différentielles quadratiques jouent un rôle central dans la théorie des déformations (des « modules ») des surfaces de Riemann (cf. [1]).

Pour une théorie complète des différentielles quadratiques, on peut se référer à [7].

### § 5. CLASSIFICATION DES S.E.S.C.

Rappelons qu'une métrique  $ds_1^2$  sur une variété riemannienne  $(M, ds^2)$  est conforme s'il existe une fonction  $h: M \rightarrow \mathbb{R}$  telle que

$$ds_1^2 = e^{2h} ds^2.$$

Lorsqu'il existe des singularités coniques,  $h$  peut prendre des valeurs infinies (avec croissance logarithmique).

Le résultat suivant classe toutes les s.e.s.c. closes et orientables.

**THÉORÈME.** Soit  $S$  une surface close et orientable,  $x_1, \dots, x_n \in S$  et  $\theta_1, \dots, \theta_n > 0$  tels que

$$\sum_i (2\pi - \theta_i) = 2\pi\chi(S).$$

Alors dans chaque structure conforme sur  $S$ , il existe une structure euclidienne pour laquelle  $x_i$  est une singularité conique d'angle  $\theta_i$  ( $i=1, 2, \dots, n$ ). Cette structure est unique si on la normalise (par exemple en posant: Aire totale de  $S=1$ ).

*Démonstration.*

*Unicité.* Si  $ds$  et  $ds'$  sont deux telles structures, alors par conformité il existe une fonction  $h$  telle que  $ds' = e^h ds$ . Alors  $h$  doit être une fonction harmonique (pour la structure conforme donnée) et sans singularité (cf. prop. 3, § 1). Comme  $S$  est compacte,  $h$  est constante et comme l'aire est normalisée, cette constante est nulle.

*Existence.* Supposons que  $S$  soit de genre  $g > 0$ , alors il existe sur la surface de Riemann  $S$  une différentielle quadratique non nulle  $\omega$ . Soient  $y_1, \dots, y_k$  les zéros de  $\omega$ , alors  $ds_0^2 = |\omega|$  définit une métrique euclidienne conforme sur  $S$  avec singularités coniques en  $y_j$  de poids  $m_j/2$  ( $m_j$  est l'ordre du zéro  $y_j$ ; cf. prop. 1, § 4). On a

$$\sum_j (m_j/2) = 2g - 2 = \sum_i \beta_i \left( \beta_i = \frac{\theta_i}{2\pi} - 1 \right).$$

Donc en particulier :

$$\sum_i \beta_i + \sum_j (-m_j/2) = 0.$$

Pour conclure, nous utiliserons le lemme ci-dessous :

**LEMME.** Soit  $S$  une surface de Riemann close,  $x_1, \dots, x_n \in S$  et  $\alpha_1, \dots, \alpha_n \in \mathbf{R}$ . Supposons  $\sum_i \alpha_i = 0$ . Alors il existe une fonction harmonique  $h: S \rightarrow \mathbf{R}$  avec singularités logarithmiques de poids  $\alpha_i$  en  $x_i$  ( $i=1, 2, \dots, n$ ). Si  $h$  et  $h'$  sont deux telles fonctions, elles diffèrent par une constante.

Il existe donc une fonction harmonique  $h: S \rightarrow R$  avec singularités logarithmiques de poids

$$\begin{cases} \beta_i \text{ en } x_i (i=1, \dots, n) \\ -m_j/2 \text{ en } y_j (j=1, \dots, k) \end{cases}$$

alors

$$ds^2 = e^{2h} ds_0^2$$

est la métrique cherchée (cf. prop. [3], § 1).

Ce raisonnement ne convient pas si  $g = 0$ , la sphère mérite donc des considérations particulières:

Par le théorème d'uniformisation de Riemann (cf. [6]), il n'existe (à isomorphisme près) qu'une structure conforme sur  $S^2$ . On peut donc poser  $S^2 = \mathbf{C} \cup \{\infty\}$ .

Soit  $a_i \in \mathbf{C} \cup \{\infty\}$  la coordonnée de  $x_i$ , on peut supposer que  $a_i \neq \infty$ . Soit aussi  $\beta_i = (\theta_i/2\pi) - 1$  alors on a

$$\sum_i \beta_i = -2$$

On pose:

$$ds^2 = \left( \prod_i |z - a_i|^{2\beta_i} \right) |dz|^2$$

Alors  $ds^2$  est bien une métrique euclidienne ( $\log \prod_i |z - a_i|^{\beta_i}$  est harmonique) et  $a_i$  est un point conique d'angle  $\theta_i$ . Il ne reste plus qu'à vérifier que  $\infty$  est un point régulier. Pour cela, on fait l'inversion  $w = 1/z$  (donc  $|dz|^2 = \frac{|dw|^2}{|w|^4}$ ). On a

$$\prod_i |z - a_i|^{2\beta_i} = \prod_i |w|^{-2\beta_i} |1 - wa_i|^{2\beta_i} = |w|^4 \prod_i |1 - wa_i|^{2\beta_i}$$

(car  $\sum_i \beta_i = -2$ );

donc,

$$\begin{aligned} ds^2 &= \left( \prod_i |z - a_i|^{2\beta_i} \right) |dz|^2 = |w|^4 \prod_i |1 - wa_i|^{2\beta_i} |dw|^2 / |w|^4 \\ &= \left( \prod_i |1 - wa_i|^{2\beta_i} \right) |dw|^2 \end{aligned}$$

est une métrique euclidienne régulière en  $w = 0$  (c'est-à-dire  $z = \infty$ ).

Ceci achève donc la preuve du théorème.